

1. Juillet 1786.

323

Empires qui paroissent les mieux éta-
blis, se sont détruits; plusieurs nations
se sont confondues. Que de païs qui se
sont entierement dépeuplés & ont passé
ensuite à d'autres peuples! Mais l'Eglise
subsiste toujours; son établissement porte
toutes les marques d'une protection visible
du Ciel. Il s'est fait malgré toutes les puis-
sances du monde qui s'étoient armées con-
tre elle; il se perpétuera jusqu'à la fin
des siècles, parce qu'il est fondé sur des
promesses inébranlables, & sur la parole
immuable de Dieu même. C'est en vain que
les hérétiques se sont fait seconder par
des hommes puissans, & se sont armés du
flambeau de la guerre pour pouvoir dé-
truire plus aisément l'unité de l'Eglise,
& corrompre sa doctrine. Leurs efforts &
leurs artifices ont été inutiles; ils ont bien
pu se séparer de l'Eglise, mais il n'a ja-
mais été en leur pouvoir de la détruire,
ni de faire le moindre changement, la
moindre altération dans sa doctrine, qui
est toujours demeurée une & invariable.

15 Oct.
1783, p. 416.
— 15 Juil.
1784, p. 416.

La réflexion suivante est en quelque fa-
çon encore plus consolante. Non-seulement
la violence des hommes ne peut anéantir
l'ouvrage de Dieu, mais elle le consolide,
le renforce, lui assure la conservation & la
durée. " L'affliction & la douleur doivent
être regardées sur-tout, dans certaines cir-
constances, comme l'état naturel de l'E-
glise. C'est ici, dit l'Écriture, le tems de